

PEOPLE Le feuilleton Britney Spears, suite...

■ Sa vie n'est plus rythmée par ses albums mais par ses rendez-vous avec la justice. Britney Spears a de nouveau rencontré un juge cette semaine. Cette fois-ci pour tenter de voir un peu plus ses enfants, dont elle avait perdu la garde le 1^{er} octobre. Depuis, on lui

avait accordé quelques visites en présence d'une tierce personne. Ce jeudi, Britney a obtenu encore un peu plus : une nuit par semaine avec les bambins, toujours sous surveillance. Prochaine étape, c'est à dire prochaine audience : le 26 octobre.



ROYAUTÉ Kate et William : un pas vers les fiançailles ?

■ Séparés en avril dernier. Oui mais de nouveau ensemble pour un voyage aux Seychelles cet été... Et encore ensemble en ce moment même, direction l'Écosse ! Suffisant pour que les sujets de sa Majesté croient de nouveau au couple formé par le prince William et son ex(?) dulcinée Kate Middleton. Selon les journaux locaux, tous deux ont pris jeudi un vol pour Aberdeen, vraisemblablement pour gagner Balmoral, la résidence écossaise de la reine Elizabeth II. De quoi relancer les rumeurs et les hypothèses. Alors fiancés, avant Noël ? Les paris sont ouverts !

AVIATION La survie miraculeuse d'un clandestin

■ Il a réussi l'impossible. Ce Palestinien de 27 ans a voyagé dans le train d'atterrissage d'un avion entre Kuala Lumpur et Singapour. Alors qu'il aurait pu être broyé par les roues, frigorifié ou asphyxié, il a survécu. Pas de problème non plus après sa chute de 2,4 mètres sur l'aéroport de Singapour. Mais si le directeur du département de l'Aviation civile estime qu'il "faut être un super-héro pour tenter ce genre de choses", la justice n'est pas d'accord. L'homme a été inculpé et risque jusqu'à 6 mois de prison, au moins trois coups de canne ou jusqu'à 4 110 dollars d'amende.

MONTAGNE Dans les Hautes-Alpes, un glissement de terrain est à l'origine d'une découverte

Quand un glacier refait surface

L'Institut géographique national (IGN) a du pain sur la planche. Dans les semaines voire les mois qui viennent, les cartographes, topographes et autres géographes sous tutelle du ministère de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire vont devoir ressortir règles, compas et crayons de papier. Car un nouveau glacier vient d'apparaître dans le massif des Cerces.

Aussi improbable que cela paraisse, il ne figurait à ce jour sur aucune carte, puisque personne ne connaissait son existence. Pas même les habitants de la vallée de la Clarée, qui risquent d'être fort surpris en apprenant la nouvelle. Eux qui pensaient que le dernier bloc de glace dans leur contrée avait fondu voilà plus de 3 000 ans !

Caché dans les rocailles depuis près de 3 000 ans peut-être

"J'en connais plus d'un qui va croire à une plaisanterie. C'est hallucinant" admet Alain Tallaron, guide de haute montagne à Monêtier-les-Bains et coauteur de cette découverte fabuleuse avec

Anne Moutte, accompagnatrice en montagne dans la vallée de la Guisane.

"Quand je l'ai vu, j'étais excité car j'ai immédiatement saisi l'ampleur de cette trouvaille. Ce n'est pas un glacier ordinaire, c'est un vestige glaciaire" commente le guide.

Jean-Louis Chevallier, le maire de Néevache, commune sur laquelle se trouve le glacier n'en revient pas : "C'est une nouvelle extraordinaire. Insensée".

Contact avec le CNRS de Grenoble pour expertiser ces vestiges

Cachée sous une épaisse couche de rocailles brunâtres, nichée à 2 700 mètres d'altitude, exposée plein nord, non loin de la combe du Lac rouge, l'extrémité de la langue blanche a décidé, mercredi dernier, de s'exposer à la lumière du jour. Elle qui survivait dans l'obscurité et la fraîcheur des pergélisols depuis... depuis quand d'ailleurs ? "C'est ça l'intérêt de cette découverte. On peut imaginer que ce glacier a plus de 3 000 ans. Nous allons rapidement contacter des glaciologues du CNRS de Grenoble afin qu'ils viennent étudier et expertiser la glace" explique Alain Tallaron. Et de poursuivre : "Avec un peu de recul, je me demande comment tant de gens pendant tant de temps ont pu occulter sa présence. Car tout laissait supposer que sous le talus, se cachait un



Cachée sous une épaisse couche de roches, à 2 700 mètres d'altitude, exposée plein Nord, l'extrémité de la langue blanche a décidé, mercredi dernier, de s'exposer à la lumière du jour. Photo D. R.

glacier : la morphologie du terrain en forme de cirque, le front raide se terminant par une dépression, le replat et les bourrelets arqués. Il y a tous les signes".

Réchauffement des sols et glissement de terrain

Et pourtant, il a fallu attendre un chaud mois d'octobre pour que la température des pergélisols augmente, provoquant une fonte de la glace, ce qui a entraîné un

glissement de terrain laissant apparaître des blocs de glace pure enchevêtrés dans un dédale de roches. Une concrétion glaciaire dessinée comme une lèvres de crevasses d'où s'écoule désormais un filet d'eau.

Ce glacier rocheux n'en est donc plus un puisqu'il tire désormais la langue. Une langue blanche qu'il faut maintenant répertorier et à qui il faut trouver un nom...

Yoann GAVOILLE

Une apparition similaire l'an passé dans l'Ubaye

Il y a un an jour pour jour, sur indication d'un berger, Philippe Augé découvre de la glace blanche et pure dans le massif du Parpaillon, dans l'Ubaye. La cassure provoquée là encore par le réchauffement des sols a entraîné l'éboulement de blocs de glace gros comme des maisons. Mais la situation dans ce massif est différente de celle des Cerces dans la mesure où la présence d'un glacier rocheux dans le valon du Bérard était avérée. Ce qui est loin d'être le cas

rouge. Personne, jusqu'à aujourd'hui ne se doutait qu'un glacier rocheux ait pu "survivre" ici.

En revanche, les deux sites ont un point commun : ils sont dangereux. Exposée au grand jour, la glace se transforme en eau, ce qui risque d'entraîner des glissements de terrain.

Avis donc aux randonneurs qui voudraient profiter des derniers rayons de soleil avant les chutes de neige pour s'aventurer et admirer d'un peu trop près ces phénomènes glaciaires.

Y. G



Philippe Augé en octobre 2006 dans le valon du Bérard. Photo Archives Chantal GARREAU

REPÈRES

PARCOURS

■ Les deux randonneurs sont partis des Chalets de Laval sur la commune de Néevache. De là, ils ont emprunté le GR 57 avant de s'en détourner pour rejoindre le Lac rouge sous la tête de la Cassille. Arrivés à 2 700 m d'altitude, sur la face nord de la combe, ils ont découvert le glacier, 1h 30 après leur départ.

LE PALAIS DES SPORTS DE GRENOBLE PRÉSENTE EN ACCORD AVEC GERARD DROUOT PRODUCTIONS ET MICHAEL BRENNER POUR DD PROMOTION EN COOPÉRATION AVEC SUNDANCE / KIRK PRODUCTIONS (NEW YORK)

Queen Esther Marrow

starring with

THE HARLEM GOSPEL SINGERS & BAND

LE PLUS GRAND SPECTACLE DE GOSPEL AU MONDE !
WWW.HARLEMGOSPELSINGERS.COM

15 DECEMBRE 2007 - 20H30

PALAIS DES SPORTS DE GRENOBLE NOSTALGIE LA LEGENDE

Billetterie du Palais des Sports 04 76 44 54 91 et réseau FNAC - Carrefour France billet - Ticketnet

COUPON REPONSE

A retourner à
PALAIS DES SPORTS DE GRENOBLE
14 Bd Clémenceau
38029 GRENOBLE CEDEX 2

Bulletin de réservation

NOM-Prénom

Adresse

N° Tel

Tarifs :

(places réservées et numérotées)

Carré Or

50 x =€

Carré d'Honneur

45 x =€

1^{ère} catégorie

35 x =€

2^{ème} catégorie

30 x =€

Frais d'envoi :

1,70 € pour une commande inférieure à 500 €

4,50 € pour une commande entre 500 et 1000 €

7,50 € pour une commande supérieure à 1000 € (lettre recommandée avec AR)

Les billets ne sont ni repris ni échangés.

Tarif CE contacter Mme Chanal au 06 20 88 22 31

Le mont Blanc a encore grandi !



Le mont Blanc a gagné 2,15 mètres en deux ans. Le DL / Gregory YETCHMENIZA

Il n'a jamais été aussi haut. 4 810,90 mètres pour être très précis. Du moins il s'agit de la taille que le mont Blanc faisait les 15 et 16 septembre dernier. Soit 2,15 mètres de gagné en deux ans, excusez du peu ! En outre les géomètres de Haute-Savoie sont formels : non seulement il a grandi mais il a aussi... grossi. Raison invoquée : "La neige s'est agglutinée sur le sommet au cours des deux dernières années" explique un des experts, Philippe Borrel.

La croissance du géant étant suivie de près, le volume de glace, au dessus de 4 800 m d'altitude, avait été calculé pour la première fois en 2003. Verdict

d'alors : 14 600 m³. En 2005, léger amaigrissement : 14 300 m³. Mais en 2007 nouvelle poussée de croissance : 24 100 m³ ! Côté taille, en 2001 le mont Blanc faisait 4 810,40 m, en 2003 léger tassement : 4808,45 m et 4808,75 m en 2005.

4 810,90 mètres grâce à une accumulation de neige
Pour le météorologue chamoniarde Yan Giezendanner, "il n'y a globalement pas d'augmentation du volume des précipitations sur les Alpes mais le climat change, nous enregistrons une plus grande fréquence des vents d'ouest qui amènent de la pluie avec des températures plus élevées". "Cela apporte en été

de la neige collante au-dessus de 4 000 m d'altitude qui se fixe sur la montagne et augmente le volume et la hauteur du mont Blanc". Quant à l'hiver, la neige est très froide, ne colle pas, est balayée par les vents et n'a pas d'influence sur la taille de la plus haute montagne d'Europe. Reste que globalement, le changement climatique a des conséquences surprenantes selon Yan Giezendanner : "Les glaciers d'altitude grossissent alors que ceux situés en moyenne altitude fondent, rétrécissent et sont menacés de disparition". Les experts n'ont pas fini de sortir leurs instruments de mesure ! □